

# un cadenas à votre zoom

La tentation n'est jamais trop forte... Pierre Monier vous dit comment modérer vos plus fougueux élans. Dites « non » aux zooms sauvages.

**Vous avez été prévenu, vous l'avez lu cent fois dans les ouvrages de cinéma et, en maintes occasions vous avez vous-même regretté que vos films « partent dans tous les sens ». La tentation avait été trop forte : vous n'aviez pu vous empêcher de « zoomer » pour un oui, pour un non, et trop souvent à tort et à travers. Il est tellement facile - n'est-ce pas ! - d'actionner le levier des focales et plus encore de presser la petite touche d'un « power zoom ». « Après tout, si ma caméra en a un, c'est bien pour que je m'en serve !.. Non ? ».**

Certes ! Chaque commande de fonction a un rôle à remplir à la prise de vues. Mais ce que vous semblez oublier trop facilement, c'est que le zoom a surtout été conçu pour mettre à votre disposition, sur un même objectif, une gamme régulièrement progressive de focales. Ainsi, avant même de filmer, avez-vous toutes les facilités pour prévoir et visualiser en toute occasion votre cadrage. En reportage, lorsque vous éprouvez le besoin de vous rapprocher d'un sujet éloigné, ou au contraire, quand, le dos au mur, il vous faut voir plus large sans pouvoir reculer. Quand, poussé par des raisons esthétiques ou des impératifs de mise en scène, vous avez envie de traverser un espace, en évitant tel meuble, en « accrochant » tel personnage, alors oui, l'usage du zoom est incomparable. Cela dit, vous n'allez pas pour autant renoncer à tout jamais à jouer habilement, en cours de prise de vues, avec toutes les ressources et toutes les finesses des focales variables. Et sans aller jusqu'à cadenasser votre zoom, contentez-vous de le mettre à la diète. Vous et lui n'en réussirez que mieux tous ces effets parfois indispensables, souvent originaux qui sont les gages d'une technique

maîtrisée, heureuse de connaître ses limites.

## « J'ai sauté la barrière ! hop là ! »

Si on le compare aux moyens de locomotion classiques mis à la disposition des amateurs (chariot, voitures d'enfant, automobiles, etc.), le zoom présente dans la réalisation d'un travelling un avantage certain : la fluidité. Haies, fossés, ravins, vallées, rivières, rien ne résiste au travelling optique qui franchit allègrement tous les obstacles.. Il se rit des nids de poules, du mauvais état des routes. Il passe les cordons de police et vous permet depuis la terrasse d'un aéroport de vous approcher « dangereusement » des réacteurs d'un avion en partance ; de suivre depuis votre place de stade les aventures du ballon, de rester un moment encore avec cette voyageuse qui vous dit adieu, acoudée au bastingage du bateau qui l'emmène. Les caméras les plus perfectionnées vous offrent les avantages des zooms électriques à double cadence, l'une normale, l'autre rapide. Raffinement suprême ! Il existe des Super 8 sur lesquelles la durée du « zooming » peut varier, pour explorer la gamme complète des focales de 8 à 64 mm, entre 2 et 12 secondes.

## Main douce, jambes solides

Malheureusement, si votre caméra n'est pas pourvue de ces raffinements propres à vous éviter les très probables à-coups du départ et de l'arrivée, exercez-vous à actionner votre levier de focale de la main la plus délicate qui soit : souplesse, régularité, allure constante sont les règles d'or du travelling optique.

En reportage, en voyage ou lorsqu'il vous faut suivre une action très mobile, vos prises de vues se font presque toujours caméra au poing. C'est alors que vous apprécierez pleinement le



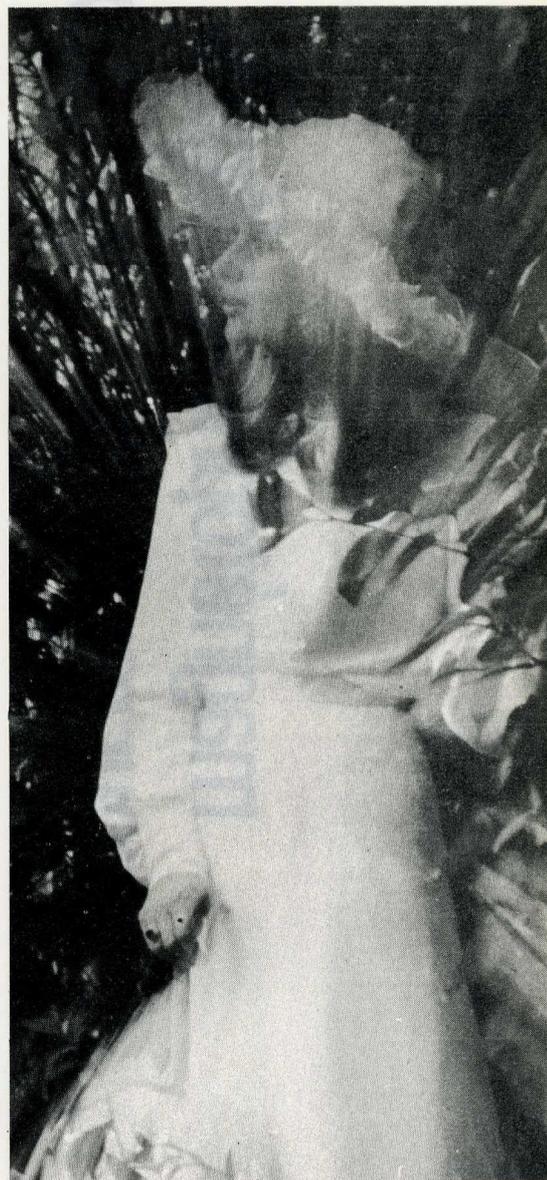
zoom électrique, car il évite de communiquer à la caméra de fâcheuses oscillations. Vous n'en rechercherez pas moins un point d'appui, parapet, barrière, pan de mur... ou vous ferez

appel au monopode, support facile à transporter et peu encombrant puisque constitué par une seule branche télescopique. De toute façon, ne dépasser pas dans un travelling avant la focale de 30 mm (formats 8 mm ou Super 8) ou 50 mm (format 9,5 ou 16 mm), la position téléobjectif, dans le cas d'une prise de vues à la main compromettant plus ou moins la fixité des images.

### L'œil clair, la tête froide

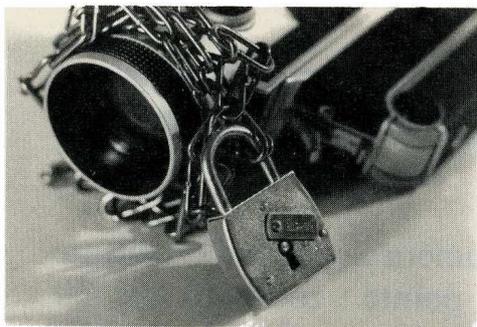
Soignez la mise au point. Il est impératif de régler la distance avec la focale la plus longue que vous allez utiliser. Sinon, vous risquez d'obtenir, en fin de travelling, une image complètement floue. En effet, la profondeur de champ ou zone de netteté décroît rapidement en passant de la position grand angle à celle de téléobjectif.

Hormis le cas d'une scène prise sur le vif, un travelling bien conduit ne s'improvise pas. La caméra reposant sur un pied - ce qui vous donnera l'assurance d'une stabilité irréprochable - répétez le mouvement « à blanc » (chaque fois que cela est possible), tout en observant dans le viseur les modifications de cadrage qui en résulteront. Vous constaterez que la présence de premiers plans, objets, personnages, écrans de verdure, motifs architecturaux... donneront plus d'imprévu au travelling, soit qu'ils disparaissent peu à peu du cadrage, soit qu'ils apparaissent de la même manière progressive. Le travelling sur un paysage, un monument ou une scène statique est le plus difficile à mener à bien. Abstenez-vous d'explorer la gamme des focales de bout en bout et surtout d'effectuer le mouvement dans l'axe, c'est-à-dire droit devant vous. L'effet obtenu est factice, l'arrière-plan « accourt » vers vous à une allure surprenante. Vous n'avez jamais éprouvé dans la réalité



cette impression d'être propulsé à toute vitesse vers quelque site lointain. Une modification limitée de la focale est de beaucoup préférable ; elle sera d'un meilleur effet encore en la combinant

**Pour illustrer, bien imparfaitement, cet article de technique cinématographique dynamique, nous avons choisi ces trois zooms photographiques de Daniel Czap.**



avec un panoramique. Le changement de direction apportera la diversion souhaitée, les éléments du cadrage se distribueront différemment.

### **Contre, tout contre...**

Les plans rapprochés conviennent, on ne peut mieux, au travelling optique. Il est même souvent difficile de déceler une différence avec un travelling mécanique obtenu par déplacement de la caméra sur un support mobile. En agissant lentement sur le levier du zoom, le champ de prise de vues s'agrandit ou se resserre insensiblement pour donner plus de signification à l'image. C'est ainsi qu'au cours d'une action, un visage prendra l'importance requise par élimination de détails accessoires qui détournent parfois l'attention du sujet principal. Inverse-

## **un cadenas à votre zoom**

ment, un léger mouvement de travelling arrière introduira dans le cadrage de nouveaux éléments utiles au développement du sujet traité. Vous ne manquerez pas de remarquer à ce propos que les spectateurs n'ont plus conscience de la technique employée dès que leur attention est accaparée par le développement d'une action.

### **L'effet choc**

Toute règle comporte des exceptions. Il est préconisé, nous venons de le voir, d'exécuter chaque travelling à une cadence plutôt lente. Mais il est des scènes pour lesquelles il faut au contraire agir avec rapidité. L'effet correspond alors à une attention subite, à une réaction devant un fait imprévu : c'est, par exemple, le regard soudain attiré par le titre à sensation d'un journal ou l'arme qui brille dans la main d'un agresseur.

### **Un brin de conduite**

Le travelling d'accompagnement est un effet assez élaboré puisqu'il donne l'impression que la caméra emboîte littéralement le pas à un personnage

en le suivant ou en le précédant. Vous devez, pour ce faire, modifier constamment et régulièrement, en cours de prise de vues, la focale, afin que votre sujet, bien qu'il se déplace, garde tout au long de la scène la même hauteur dans le cadrage. En supposant que vous filmiez le personnage venant de face, vous le cadrez au départ, donc dans la position la plus éloignée, avec le zoom en position « téléobjectif ». Puis, au fur et à mesure qu'il s'approche de la caméra - fixée sur pied bien entendu - la focale est régulièrement modifiée pour aboutir, avec les derniers pas de votre acteur, à la position « grand angle ». Evidemment, quelques répétitions s'imposent avant que la scène soit parfaitement au point. Ainsi le travelling optique dans son infinie variété met toutes ses ressources à votre portée. Mais souvenez-vous des conseils de l'éternelle sagesse populaire : « qui trop embrasse, mal étreint ». Alors sachez freiner vos élans et vos fougues, sachez dire non au zoom sauvage et vous aurez la meilleure part de ce serviteur bien dévoué.